

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les ruines d'un passé qui
ne fut pas sans gloire*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages* de France, dirigée par M.-G. Micberth qui compte plus de 2 720 titres à ce jour. L'auteur s'adresse au lecteur en ces termes : « Cet ouvrage nous a coûté sept ans de recherches et de travail. Son but est des plus modestes ; faire aimer à l'habitant de nos campagnes le berceau qui l'a vu naître, le toit sous lequel il a passé ses plus belles années, les champs et les vignes, témoins de ses premiers travaux, l'école où son intelligence s'est éveillée, le clocher à l'ombre duquel il a grandi, l'autel où il a été initié aux plus saints mystères, jusqu'à ce cimetière où reposent ses ancêtres, et où il reposera lui-même ; en un mot, l'aider à

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°650 – 20 mars 2008

Bientôt réédité

HISTOIRE DE LA SAUVETAT-ROSSILE

chef-lieu d'une commanderie de Saint-Jean
de Jérusalem en Auvergne

Un labyrinthe silencieux et désert

par l'Abbé Pierre-
François GUÉLON

Le village de La Sauvetat est situé dans la plaine qui longe l'Allier, au pied du Puy de Corent. Dès les premiers temps de la monarchie française, La Sauvetat fut un lieu où les criminels avaient droit d'asile, ainsi que l'indique son nom. L'installation des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem a fortement marqué son histoire. Son aspect architectural est particulièrement remarquable. Au centre du village, se trouve le fort appelé également la commanderie. Il s'agit d'un ensemble de

diverses constructions. Une chapelle romane, une tour carrée et un château en constituent le cœur, complété par un imposant donjon. Un mur de plus d'un mètre d'épaisseur l'entoure, flanqué à distance régulière de huit tours rondes aujourd'hui pratiquement détruites. Protégés par ce mur d'enceinte, cent vingt-deux forts abritaient les propriétaires les plus privilégiés du bourg, riches cultivateurs, hommes de loi, marchands ou bourgeois. Outre les caves qui avaient parfois plusieurs niveaux, certains forts possédaient un grenier. Les ruelles, les passages, les souterrains font de ce village un labyrinthe silencieux et désert qui semble conduire hors du temps.



être chrétien convaincu et citoyen sans reproche en lui rendant chère sa terre natale, voilà la fin que nous nous sommes proposée. C'est sous l'inspiration de ce sentiment que nous avons pensé à chercher dans les ruines d'un passé qui ne fut pas sans gloire, des matériaux pour reconstituer l'histoire de l'humble village de La Sauvetat et de sa commanderie. Nos recherches ont été consciencieuses, nous avons voulu, avant tout, observer l'exactitude dans le récit, et l'impartialité dans les appréciations. »

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2728 TITRES

41 TITRES SUR LE
PUY-DE-DÔME

Renseignements au
03 23 20 32 19

L'établissement des chevaliers et la commanderie

L'auteur a organisé son ouvrage en onze chapitres. Le premier étudie La Sauvetat depuis son origine jusqu'au XIV^e siècle, évoquant l'époque gallo-romaine, l'établissement des chevaliers et la commanderie. Le deuxième chapitre présente les années 1316 à 1329, avec Louis le Hutin, le dauphin de Viennois, Othon de Montaigut, la vierge émaillée et la vente de La Sauvetat en 1324. Puis l'auteur décrit la commanderie et le village, le fort, son labyrinthe, ses caves, le donjon, l'église et les habitants. Du XIV^e au XVI^e siècle, il s'intéresse à Guillaume Roger et Bertrand, à l'assemblée de la noblesse et du clergé, à la peste de 1586. Le XVII^e siècle est marqué par « le four banal », « le molin », « le gaige du chapelain ». Le XVIII^e siècle est divisé en deux chapitres. Le premier évoque les consuls, la cloche du Saint-Esprit, le bailli de Monton, le seigneur de Douhet et son procès, le souffle révolutionnaire et la vente des biens de la commanderie comme biens nationaux. Le deuxième s'attache à l'état religieux, aux mœurs et aux coutumes, avec la confrérie du Saint-Sacrement, les visites épiscopales, les bénédictines, la confrérie du Saint-Esprit, le vœu de Saint-Amand, les superstitions, les unions consanguines et les sorciers. La période de la Révolution, de 1789 à 1806, présente des personnages tels que Bomparet, Duclos, Bletterie, la dame de Douhet et Monestier. Sous l'Empire et la Restauration de 1806 à 1830, l'auteur évoque les ruines religieuses, les arpentiers, la narse, les chemins vicinaux, la demande de séparation et l'année 1830. Le chapitre X étudie les années 1830 à 1880 et Papon, maire, le curé Vasson, Guillaume Bard, maire et son administration. Le dernier chapitre dresse l'état de La Sauvetat en 1881, décrivant l'étendue de la commune, l'agriculture, les communications, les domaines, l'administration et l'instruction, la religion, la climatologie, l'état sanitaire, les eaux potables, la géologie, le langage et les noms de terroirs et lieux-dits.

